

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Non, Pas-de-Galais, Somme, Aisne, trois mois... En France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance... Tout abonnement contraire, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: La ligne... Réclames... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal... À Lille, chez M. QUARÉ, Libraire, Grande-Place...

BOURSE DE PARIS DU 23 JANVIER

Cours à terme de 1 h. 10, communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental)

Table with columns: Valeurs, 23 JANV., 22 JANV.

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with columns: Act. Banque de France, Act. Société générale, etc.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 23 janvier. Change sur Londres, 4,85 50; change sur Paris, 5,16 25; 100.

ROUBAIX 23 JANVIER 1879

BULLETIN DU JOUR

Voilà bientôt quatorze mois que le ministère républicain du 13 décembre, en prenant le pouvoir, annonçait que son avènement allait inaugurer dans le pays une ère de prospérité.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 24 janvier 1879.

— 82 —

L'INCENDIAIRE

PAR ÉLIE BERTHET

XXVI AU PRÉSBYTÈRE (Suite).

Mais Lovedy, encouragé d'ailleurs par un geste du curé, ne tint aucun compte de cette injonction et exposa en peu de mots de quoi il s'agissait.

les yeux sur ce relevé, pour se convaincre que jamais un plus triste bilan n'avait été dressé.

Il résulte, en effet, des états du commerce extérieur de la France pendant l'année 1878 que, pendant cette période de douze mois, nos importations de l'étranger se sont élevées à 4,460,974,000 francs et nos exportations à 3,360,897,000 francs.

On s'était flatté que l'Exposition universelle imprimerait à notre commerce une immense impulsion. On a vu par les chiffres que nous venons d'exposer ce qu'il y avait de vain dans ces folles espérances.

Il n'y avait qu'un moyen de relever notre commerce, c'était d'opérer sans retard la réforme douanière dont l'Empire sur les souffrances de l'industrie a démontré l'impérieuse nécessité.

Mais nos législateurs ont bien le temps de s'occuper de ces questions ! Que leur fait la réforme douanière ! En fait de réforme, ils ne connaissent que la réforme judiciaire, que la réforme du personnel administratif qui leur donnera des places !

Nous devons faire remarquer que comparativement à l'année 1877 qui fut cependant une année mauvaise par suite du conflit oriental qui paralysait toutes les affaires, nos exportations ont diminué de 67 millions, tandis que par contre, nos importations ont augmenté de près de 400 millions !

On se plaint à espérer dans le monde des affaires que la victoire relative que vient de remporter le cabinet ramènera un peu les affaires, c'est du moins l'impression de la Bourse de Paris qui a salué par une hausse assez sensible le résultat du scrutin de lundi dernier.

Perrin, ayant voulu protester contre une accusation si contraire au caractère droit et modeste de Noël, avait été évertuementance; force lui était de se tenir dans une excessive réserve, tandis que les deux dames rompaient toutes relations avec leur sauveur et refusaient même de le voir.

C'est inflame ! s'écria-t-il ; si j'ai une affection secrète dans le cœur, je ne l'ai jamais confiée à mes parents, à mes plus intimes amis... Vous, mademoiselle Adrienne, avez-vous pu croire ?... Dieu n'est témoin que je ne songeais pas à un bonheur pour lequel je ne suis pas né.

Les sanglots lui coupèrent la parole. Adrienne elle-même pleurait derrière son voile, et la mère semblait fort embarrassée.

— Réellement, ma tante, reprit-il, tout ce que je sais, c'est que j'ai vu de M. Noël Letellier me donner la certitude que ces deux propositions n'ont rien de fondé... Et, en doutant de votre part et de la part de ma cousine, une véritable ingratitude.

— Ne parlez pas, monsieur Noël ! s'écria Adrienne dans un transport peut-être involontaire.

tes les autres valeurs ont suivi ce mouvement.

Faut-il voir dans ces symptômes le point de départ d'une reprise sérieuse ? Dieu le veuille, car il serait bien temps de sortir de nos stériles agitations politiques, pour nous consacrer une bonne fois pour toutes aux grands intérêts du pays.

Nous reproduisons ci-après la lettre adressée par M. Paulin Touchard, quelques jours avant sa mort, à M. le président de la Chambre des députés :

Monsieur le président, Au moment où vous lirez cette lettre, je ne serai plus.

La Peste en Russie

Une lettre de Saint-Petersbourg, en date du 14 janvier, nous apprend que l'épidémie sur l'épidémie qui sévit dans le gouvernement d'Astrakan :

Il n'est pas un seul des événements importants dont l'histoire nous a transmis le souvenir qui ne soit en quelque sorte en rapport avec l'épidémie qui sévit dans le gouvernement d'Astrakan.

La nouvelle s'est manifestée d'abord timidement dans quelques relations privées, puis elle a pris plus de consistance, et enfin elle est devenue un objet d'un grand intérêt public.

Les symptômes de la maladie tels qu'on les a observés au village de Wolkjanka ou le mal a pris naissance, semblent donner lieu à ces conclusions : que l'épidémie est due à un agent malfaisant, que cet agent est un virus, que ce virus est un animal, que ce virus est un insecte, que ce virus est un champignon.

Les versions les plus diverses et les plus étranges circulent au sujet de l'origine de l'épidémie. Tout se fait à cet égard jusqu'à présent, et c'est ce qui est le plus remarquable, c'est que ces versions se réfèrent toutes à la région de Wolkjanka.

Et elle tomba sur un siège. — Quoi donc ! mon enfant, demanda madame Duhamel à voix basse, tu veux... — Je ne veux pas qu'il parte, répéta Adrienne.

— Les personnes présentes n'avaient pu entendre ce que Noël avait dit, et il n'est pas étonnant que jusqu'à ce jour, resté témoin muet de cette scène, bien qu'il en fût peut-être l'instigateur, dit avec un doux et fin sourire :

— Tenez, ma chère dame Duhamel, puisque mademoiselle Adrienne ne veut pas absolument que M. Letellier quitte Vauvray, il n'y a plus qu'un moyen de mettre un terme à ces commérages qui vous causent tant d'ennuis... — Lequel, monsieur le curé ? — Vous ne devinez pas ?

— Les deux jeunes gens s'empressèrent, puis Noël monta avec les dames dans la voiture, qui reprit le chemin de la ville.

— Un moment, monsieur le curé, dit-il ; vous avez exigé que je repère tous mes torts, et vous en avez encore un qui se présente à mon cœur si grand et si insupportable !

l'inspection a été confiée à l'adjoint du chef du service sanitaire à Saratow, M. le D<sup>r</sup> Norden.

Loterie Nationale

Le chiffre officiel des lots achetés ou offerts pour la Loterie Nationale est de 2,277,412 francs représentant une valeur de 7,715,412 francs.

Les lots, autres que les gros lots, sont distribués dans 12 séries (A à L) à raison de 189,784 francs par série.

Le tirage commencera le dimanche 25 janvier à 8 heures du matin. Il sera tiré 25 gros lots par jour, sauf le cinquième jour (jeudi) où il sera tiré 27 numéros.

Les résultats de l'exercice 1878 connus jusqu'à présent établissent que les recettes postales et télégraphiques prises dans leur ensemble ne seraient inférieures que de 6,400,000 francs aux prévisions budgétaires.

LES RECETTES POSTALES & TÉLÉGRAPHIQUES

— Les résultats de l'exercice 1878 connus jusqu'à présent établissent que les recettes postales et télégraphiques prises dans leur ensemble ne seraient inférieures que de 6,400,000 francs aux prévisions budgétaires.

Le vaisseau cuirassé de 1<sup>er</sup> rang, le Redoutable, est resté au port de Lorient, le 24 décembre, après avoir tenu la mer sous le pavillon de la République, pour effectuer ses essais réglementaires.

Les essais du «Redoutable»

Le vaisseau cuirassé de 1<sup>er</sup> rang, le Redoutable, est resté au port de Lorient, le 24 décembre, après avoir tenu la mer sous le pavillon de la République, pour effectuer ses essais réglementaires.

La Saint-Sébastien

Le 20 janvier 1879, fête de saint Sébastien, M. Gambetta recevait le compliment suivant : « Il paraît que M. de Girardin n'en est pas fâché. »

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.

quilles a 72 mètres carrés. Les soupapes de sûreté sont chargées à raison de 2 kilogrammes par centimètre carré.

Le Redoutable n'a qu'une seule hélice dont le diamètre est de 6<sup>m</sup> 30. Cette hélice est actionnée par un appareil composé de trois machines complètes juxtaposées et agissant sur un arbre à trois coudes croisés.

Une commission nommée par le ministre de la marine était appelée à se prononcer sur les essais réglementaires ; elle a pu constater un complet succès pour la coque comme pour les machines.

Après avoir tenu la mer pendant huit jours sous le pavillon de la République, le navire est rentré au port de Lorient ayant satisfait à toutes les conditions du programme.

La vitesse réalisée par le navire a été un moyen de 14 nœuds 80, ou 17 milles anglais, constatés au moyen de relevements sur ses bases prises à la côte.

Le Redoutable a montré, dans toutes ces expériences du plus haut intérêt, des qualités nautiques exceptionnelles.

Un fait digne de remarque, c'est qu'à la suite de ces expériences, rien n'est à retoucher ni dans la construction de la coque, ni dans celle des machines, ni dans les détails.

« La campagne dirigée contre le ministère par l'extrême gauche et l'Union républicaine a eu pour résultat de classer des partis, et d'en finir avec ce qu'on appelait le parti d'union des gauches, qui n'en était qu'un. »

« Cette union, qui préconisait hier M. Floquet, et dont il faisait le maître et le patron, n'a plus de raison d'être, en grande partie parce qu'elle a permis à des hommes de tous les camps de se réunir dans une même enceinte, et de se soutenir mutuellement. »

« Mais aujourd'hui la République est solidement établie, l'avènement de la nouvelle majorité sénatoriale rendit aux amis de M. Floquet et de M. de Montauville leur liberté d'action ; ils en ont profité pour attaquer le ministère, pour demander une part plus importante dans le gouvernement, ils ont été vaincus. Ils ne peuvent pas prendre qu'ils aient. »

« Et voici les officieux qui « abluent » comme de simples bonapartistes, les « vieilles barbes républicaines. »

« Il paraît, disent-ils ironiquement, que M. Louis Blanc et trois-cinq de ses collègues de l'extrême-gauche sont décidés à rédiger et à publier un manifeste, dans lequel ils se proposent de demander au peuple de se prononcer sur la question de savoir s'il veut ou non accepter le ministère actuel. »

« Eh bien, M. Louis Blanc et ses amis ont raison ; ils sont conséquents avec leurs principes et leur passé. »

« Et puis, voyez-vous, ils ont pour eux une grande force, ils n'émargent pas au budget républicain, ils ne tripotent pas à l'ombre opportuniste. »

« On assure que beaucoup de membres de l'extrême gauche comprennent et avouent maintenant la faute qu'ils ont commise en invalidant, sur l'ordre de M. Gambetta, la moitié des députés de la droite pure. Ces invalidés pourraient être aujourd'hui les alliés de la démocratie contre l'intrigue gambettiste tandis qu'ils ont été remplacés par des hommes à la dévotion du dictateur. »

« Le mot des députés de toutes nuances est aujourd'hui : « Il nous faut des actes. » En d'autres termes, le ministère, si difficilement obtenu par nous, nous le perdons maintenant. »

« Le mariage accompli, on apprend que les ruines du château n'ont été restaurées et qu'on devait y établir de vastes ateliers pour la construction de machines. Noël, dans sa fierté, ne voulait ni rester oisif ni devoir son opulence à sa femme. Il s'était donc entendu avec M. Z... pour faire de Bigly un grand établissement industriel, dont le pays devait tirer avantage. »

« Aujourd'hui, la réussite, qui est la récompense de l'intelligence et du travail, n'a pas fait défaut à l'usine de Noël Letellier. Le jeune manufacturier a appelé près de lui ses amis Grivet et Rabaut, qui, chacun dans la mesure de ses forces et de ses aptitudes, contribuent au succès de l'entreprise. Adrienne est fière de son mari ; elle a obtenu de son père, et de son oncle, l'espoir que l'avenir ne sera pas moins heureux que le présent. »

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.